## Développement 36. La méthode QR

Pour une matrice  $A \in \mathcal{M}_n(\mathbf{C})$ , ses coefficients seront notés sous la forme  $A_{i,j} \in \mathbf{C}$  avec  $i, j \in [1, n]$ .

**Théorème 1.** Soit  $A \in GL_n(\mathbf{C})$  une matrice dont les valeurs propres sont de modules deux à deux distincts. On peut trouver une matrice inversible  $P \in GL_n(\mathbf{C})$  et des complexes  $\lambda_1, \ldots, \lambda_n \in \mathbf{C}$  triés par modules décroissants tels que

$$A = P\Lambda P^{-1}$$
 avec  $\Lambda := \operatorname{diag}(\lambda_1, \dots, \lambda_n)$ .

De plus, on suppose que la matrice P admet une décomposition LU. Définissons la suite  $(A_k)_{k\in\mathbb{N}^*}$  de matrice de la manière suivante :

- on pose  $A_1 = A$ ;
- pour tout entier  $k \in \mathbf{N}^*$ , on pose  $A_{k+1} := R_k Q_k$  où le couple  $(Q_k, R_k)$  est la décomposition QR de la matrice  $A_k$ .

Alors

$$(A_k)_{i,i} \longrightarrow \lambda_i, \qquad i \in [1, n].$$

Preuve • Égalités utiles. Montrons d'abord, en effectuant une récurrence sur l'entier  $k \ge 1$ , que

$$A_{k+1} = \mathcal{Q}_k^* A \mathcal{Q}_k \quad \text{avec} \quad \mathcal{Q}_k := Q_1 \cdots Q_k.$$
 (1)

Pour k = 1, comme  $A = Q_1 R_1$ , on a

$$A_2 = R_1 Q_1 = Q_1^* A Q_1 = \mathcal{Q}_1^* A \mathcal{Q}_1.$$

Maintenant, si la relation (1) est vraie pour un rang  $k \ge 1$ , alors

$$A_{k+2} = R_{k+1}Q_{k+1} = Q_{k+1}^* A_{k+1}Q_{k+1}$$
  
=  $Q_{k+1}^* \mathcal{Q}_k^* A \mathcal{Q}_k Q_{k+1}$   
=  $\mathcal{Q}_{k+1}^* A \mathcal{Q}_{k+1}$ .

Par ailleurs, on peut écrire

$$A^{k} = Q_{1}R_{1} \times \cdots \times Q_{1}R_{1}$$

$$= Q_{1} \times R_{1}Q_{1} \times \cdots \times R_{1}Q_{1} \times R_{1}$$

$$= Q_{1} \times A_{2} \times \cdots \times A_{2} \times R_{1}$$

$$= Q_{1} \times Q_{2}R_{2} \times \cdots \times Q_{2}R_{2} \times R_{1} = \cdots = \mathcal{Q}_{k}\mathcal{R}_{k}.$$
(2)

• Une autre décomposition QR de la matrice  $A^k$ . Notons P=QR et  $P^{-1}=LU$  les décompositions QR et LU des matrices P et  $P^{-1}$ . Pour tout entier  $k \in \mathbb{N}^*$ , on écrit alors

$$A^k = P\Lambda^k P^{-1} = QR \times \Lambda^k L\Lambda^{-k} \times \Lambda^k U.$$

Comme la matrice L est triangulaire inférieur de diagonale 1, on sait que

$$(\Lambda^k L \Lambda^{-k})_{i,j} = \begin{cases} 0 & \text{si } i < j, \\ 1 & \text{si } i = j, \\ (\lambda_i / \lambda_j)^k L_{i,j} & \text{si } i > j \end{cases}$$

et, avec les inégalités  $|\lambda_i/\lambda_j| < 1$ , on peut écrire

$$\Lambda^k L \Lambda^{-k} \longrightarrow I_n.$$

Notons  $\Lambda^k L \Lambda^{-k} = I_n + F_k$  avec  $F_k \longrightarrow 0$ . Alors

$$R \times \Lambda^{k} L \Lambda^{-k} = R(I_{n} + F_{k}) = (I_{n} + RF_{k}R^{-1})R.$$

Comme  $F_k \longrightarrow 0$ , les matrices  $I_n + RF_kR^{-1}$  sont inversibles à partir d'un certain rang, donc elles admettent une unique décomposition QR

$$I_n + RF_k R^{-1} = \tilde{Q}_k \tilde{R}_k.$$

Comme  $I_n + RF_kR^{-1} \longrightarrow 0$ , en utilisant la compacité du groupe orthogonal et l'unicité de la décomposition QR, on montre que

$$\tilde{Q}_k \longrightarrow I_n$$
 et  $\tilde{R}_k \longrightarrow I_n$ .

Avec les différentes égalités et la relation (2), on peut écrire

$$A^{k} = Q \times (I_{n} + RF_{k}R^{-1})R \times \Lambda^{k}U$$
$$= Q\tilde{Q}_{k}\tilde{R}_{k}R\Lambda^{k}U = \mathcal{Q}_{k}\mathcal{R}_{k}.$$

Par ailleurs, on peut trouver une matrice diagonale  $D_k$  de coefficients diagonaux unitaires telle que la matrice  $D_k^{-1}\tilde{R}_kR\Lambda^kU$  soit de diagonale strictement positive. Par unicité de la décomposition QR, on obtient alors

$$Q\tilde{Q}_k D_k = \mathcal{Q}_k$$
 et  $D_k^{-1} \tilde{R}_k R \Lambda^k U = \mathcal{R}_k$ .

• Conclusion. Comme  $A = QR\Lambda R^{-1}Q^{-1}$ , l'égalité (1) donne alors  $A_{k+1} = (Q\tilde{Q}_kD_k)^* \times QR\Lambda R^{-1}Q^{-1} \times Q\tilde{Q}_kD_k$  $= D_k^*\tilde{Q}_k^*R\Lambda R^{-1}\tilde{Q}_kD_k.$ 

Comme 
$$\tilde{Q}_k \longrightarrow I_n$$
, on obtient

 $\tilde{Q}_k^* R \Lambda R^{-1} \tilde{Q}_k \longrightarrow R \Lambda R^{-1} = \begin{pmatrix} \lambda_1 & (*) \\ & \ddots & \\ & & \lambda_n \end{pmatrix}.$ 

Finalement, comme les matrices  $D_k$  sont diagonales, les diagonales des matrices  $A_{k+1}$  convergent vers la matrice  $\Lambda$ .

Développement 36. La méthode QR

Philippe Ciarlet. Introduction à l'analyse numérique matricielle et à l'optimisation. 3<sup>e</sup> tirage. Masson, 1982.